

Presse féministe : questions et recherche

Autor(en): **Chaponnière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Presse féministe

Questions et recherche

Tour d'horizon de la presse féministe en Belgique et au Canada: école politique et santé en point de mire.

Automne fécond pour l'Université des femmes de Bruxelles qui, à côté du dernier numéro de *Questions au féminin* et d'une brochure sur l'école (voir plus bas), inaugure une nouvelle collection: Vies de femmes. C'est à l'historienne Hedwige Peemans-Poullet qu'a été confié le dernier de cette collection pour une histoire des femmes en Belgique, XIXe-XXe siècle. Délibérément didactique, cet ouvrage se présente comme un manuel destiné aux enseignants, «non pour faire connaître la condition des femmes à chaque période de l'Histoire, mais pour faire connaître l'ampleur des mouvements féministes et la continuité, parfois en dents de scie, de leurs engagements». Aussi trouvera-t-on un premier chapitre sur les droits des femmes, un autre sur les organisations féminines, un troisième sur les luttes des femmes, soit un survol féministe de 150 ans d'histoire le plus souvent ignorée par les manuels scolaires. Agréable à lire, mais assez construit aussi pour être étudié, le fascicule d'Hedwige Peemans-Poullet offre un bon exemple de ce qu'il est possible de faire pour introduire l'histoire des femmes dans les programmes scolaires.

La pédagogie est décidément à l'ordre du jour à l'Université des femmes, puisque sa dernière publication hors collection s'intitule *L'École au Féminin*. Au point de départ de cette brochure, une question: pourquoi la sociologie de l'éducation, en Europe, a-t-elle pu officiellement s'attaquer aux discriminations sociales ou ethniques à l'école, et continue d'ignorer parallèlement les discriminations de sexe? Ces discriminations, il est vrai, frappent de manière subtile, insidieuse et presque invisible; aussi exigent-elles, selon les auteures de la brochure, le «retournement» propre à la pensée féministe pour que le problème soit situé correctement.

La croissance spectaculaire du taux de scolarité des filles depuis 1960 est ainsi analysée comme un «progrès de façade»; le concept de réussite est relativisé; les modes de production d'inégalités sont passés au peigne fin, etc. La féminisation, corollaire à sa dépréciation, de la profession enseignante fait également l'objet d'un chapitre. En conclusion, les quatre auteures relative-



Professionnelles ou profanes, les femmes exercent souvent un rôle de soignante. («Une Année des Femmes», Ed. André Eiselé, 1985)

sent le critère de l'échec et de la réussite scolaires pour évaluer la réalisation de l'égalité à l'école. Elles rappellent qu'il existe des formes d'échec pas ou peu quantifiables, de même que les «réussites» auxquelles tend l'enseignement ne sont peut-être pas toujours souhaitables.

C'est à la politique, enfin, que l'Université des femmes de Bruxelles a consacré son numéro d'octobre-novembre de la *Chronique féministe*. Au cours de l'été 91, l'Université des femmes a envoyé un questionnaire aux candidates et responsables politiques belges sur leurs positions en matière de politique féministe. Ce sont leurs réponses qui forment le corps du dossier, intitulé «Aux urnes citoyennes». Trois réflexions politiques complètent le dossier (malheureusement pas de première main, ou pas de première fraîcheur). A noter encore, parmi les rubriques régulières, une intéressante critique du livre, déjà classique, de Marilyn French, *La Fascination du Pouvoir*, que l'auteure confronte à un ar-

ticle de Christine Delphy, «Libération des femmes ou droits corporatistes des mères», paru dans les *Nouvelles Questions au féminin*. Sous ses airs de dispute de chapelle, sans doute est-ce là l'article du numéro qui touche de plus près aux débats actuels du mouvement des femmes.

Une autre image de la santé

Quittons la Belgique pour le Canada, où le dernier numéro des *Recherches féministes* explore le thème de la santé par des biais inédits. Plutôt que la santé des femmes et ses éternelles recettes de plantes, la revue interroge d'une part le rôle soignant des femmes, professionnel et profane, et d'autre part les problèmes de santé liés à des activités féminines. Comment l'évolution de la formation professionnelle des infirmières, par exemple, reflète-t-elle la «culture soignante» du XXe siècle? Pourquoi reconnaît-on si peu le travail sanitaire profane des femmes? Quelles sont les valeurs morales qui le sous-tendent, et quelle est sa nécessité? Quant à la santé des femmes au travail, une auteure s'inquiète par exemple de l'ignorance du caractère pénible des emplois de femmes, «ignorance» qu'elle met tant sur le compte des outils de recherches et d'enquête que sur les outils de travail eux-mêmes...

Deux Françaises, Anne-Marie de Vilaine et Marie-Josèphe Dhavernas, ferment le numéro sur le délicat problème de la procréation médicalement assistée, la première sur ses finalités non dites (le désir de maternité de l'homme), la deuxième sur les dangers d'une attitude trop intransigeante, face au problème global de la procréation assistée, de la part des féministes.

C. Chaponnière

– *Femmes en Belgique, L'École au Féminin, Chronique féministe* peuvent être commandés à l'Université des femmes, place Quételet, 1030 Bruxelles. Tél. (02) 219 61 07.

– *Femmes, Savoir, Santé, Recherches féministes* 1991, volume 4 No 1, à commander au Gremf, 3e étage, édifice Jean-Durand, Université Laval, cité universitaire Québec, Canada G1K 7P4. Fax (418) 656-3266.